

Avant même la naissance, les enfants sont plongés dans la culture, c'est un fait : la mère a tendance à s'adresser à son fœtus en l'enveloppant dans son propre langage, son propre rythme, ses propres intonations. Elle suit des prescriptions propres à sa culture dictant ce qu'est censée manger et faire une femme enceinte – qu'il s'agisse de se reposer ou de prendre des cours de yoga, etc. Bref : le formatage culturel de l'être humain débute très précocement. Mais qu'implique-t-il exactement ? Que signifie être culturel, concrètement, pour l'enfant comme pour l'adulte ? Ce qui fait de nous ce que nous sommes, est-ce la nature ou la culture ? Voilà une des questions les plus anciennes que se sont posées les êtres humains au cours des siècles. Selon Barbara Rogoff, psychologue du développement, les êtres humains sont « biologiquement culturels »<sup>1</sup> ; c'est-à-dire qu'ils forment un subtil alliage d'éléments biologiques et culturels. Toute culture se développe en relation avec son environnement naturel et joue un rôle de boussole, indiquant des réponses aux grandes questions de l'existence.

S'agissant de l'existence individuelle, c'est la culture qui façonne notre façon d'appréhender le monde (création ou résultat de forces physiques et naturelles aveugles) et notre rôle au sein de celui-ci (le maîtriser, le dominer ou vivre en harmonie avec lui). Les prescriptions culturelles s'infiltrant dans notre vie quotidienne, notre corps et notre relation à autrui. Elles s'insèrent dans notre identité. La culture, dans un sens anthropologique aujourd'hui se réfère à toute action, comportement humain. Mais qu'en est-il de la question que l'on nous pose sans cesse : qu'en est-il de l'interculturel ? Il est encore plus difficile de répondre à cette question. Chez Elan, nous pensons que l'interculturel n'est pas défini, mais vécu. Comme l'a déjà noté Pretceille, "l'interculturel ne correspond pas à un état, à une situation mais à une démarche, à un type d'analyse. Le préfixe "inter" de "interculturel" indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre les groupes et les individus".

L'interculturel appliqué à l'intervention sociale invite à repenser l'action en acceptant la diversité culturelle comme un facteur qui l'influence: tant dans le sens qui est donné à ses objectifs et ses processus, que dans la relation entre les personnes impliquées dans l'intervention sociale. Nous promovons une approche de la culture dans ses différentes formes et sa diversité, capable de motiver des processus de cohésion interculturelle. Selon M. Abdallah Pretceille, « l'interculturel » apporte trois perspectives nouvelles par rapport au terme « culture » : la perspective subjectiviste, la perspective interactionniste et la perspective situationnelle.

Le concept de l'interculturel s'utilise beaucoup dans les vocabulaires sociaux, éducatifs avec des sens souvent différents, voire contradictoires, et parfois en confusion avec le concept de « multiculturalisme ». Ce dernier, d'inspiration anglo-saxonne met l'accent sur la reconnaissance de la coexistence de différents groupes culturels, suppose que les membres de minorités culturelles ont des besoins spécifiques dont la protection requiert une attention particulière. De ce même fait, cette approche permet – ou selon la perspective prise - « oblige l'individu d'appartenir à une communauté autre que celle de l'Etat-Nation » (Pretceille 2011 :99). L'apport principal de l'approche interculturelle est pour

---

<sup>1</sup> The Cultural Nature of Human Development, Oxford University Press, 2003, p. 12

l'instant moins présent dans le domaine politique, et beaucoup plus dans les domaines professionnels de l'éducation, de l'intervention sociale et de la santé, où elle peut amener des éclairages, ou encore des principes et modes de fonctionnements qui aident à garantir une égalité plus inclusive dans les démarches. Loin d'être une sorte de promotion de toutes les cultures et d'identification des uns et des autres à des identités culturelles statiques comme l'entend le multiculturalisme, l'approche interculturelle est plus des manières concrètes d'actions (d'observer, d'identifier, d'analyser les variations culturelles ou les complexités culturelles) dans les interactions de personnes à schèmes culturels différents pour incommoder les relations. Elan Interculturel se donne pour objectif de faciliter le dialogue interculturel et de former pour mieux vivre la diversité culturelle, en traitant avec bienveillance les « chocs culturels ».

Envisager le choc culturel à la lumière de ces trois perspectives de l'interculturel, a ouvert les portes pour le développement de la méthode des Incidents critiques créée par la psychologue Margalit Cohen-Emerique, une des bases du travail d'Elan.

Cette approche nous permet d'éviter de tomber dans le piège de considérer les pratiques professionnelles comme si les personnes les réalisant étaient culturellement neutres, hors des rapports sociaux et sans pression à l'acculturation.

Ces dernières années, les crises économiques et sociales ont, de manière plus intense, encouragé la croissance du regard sur l'autre comme une menace. La question de la diversité culturelle commence donc à croiser des rapports de pouvoir et des inégalités sociales.

Par « différence culturelle » on pense souvent aux différences de nationalité, religion, ethnie, langue, mais il y a aussi celles d'âge, de genre, de région, de subculture etc. Néanmoins, l'interculturalité peut s'avérer être un vrai défi pour se comprendre. L'obstacle principal à la reconnaissance et compréhension de l'autre n'est rien d'autre que notre héritage psychologique et notre propre identité culturelle. En effet, fruits d'une évolution longue et lente, nous étions construits pour vivre dans de petits groupes avec des êtres très similaires à nous, et non pas pour faire face à la diversité éblouissante d'aujourd'hui. Ces caractéristiques de notre comportement nous mènent à développer des préjugés, et à discriminer d'autres groupes qui sont différents du notre.

Il faut donc que nous nous adaptions à cette nouvelle condition, pour pouvoir en profiter, et transformer la diversité autour de nous en richesse. C'est pourquoi nous pensons que la rencontre permet un dialogue, un échange qui aboutira à une meilleure compréhension de « l'autre » afin de « mieux vivre ensemble » et de favoriser une meilleure inclusion sociale.